

LA MISE EN PLACE DU CONCEPT DE FORMATION INTÉGRALE DANS L'UNIVERS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE POLICE PORTUGAISE : "O INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS POLICIAIS E SEGURANÇA INTERNA"

François Paymal

Instituto Superior de Línguas e Administração

L'I.S.C.P.S.I, Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna, (appelé jusqu'en 1999 Escola Superior de Polícia avec l'abréviation correspondante ESP), fut créé en 1984 afin de doter la P.S.P, police portugaise (Polícia de Segurança Pública), de ses propres officiers jusqu'alors venus de l' «Academia Militar ».

Institution « sensible » de l'Etat Portugais, cette école, jeune de ses vingt cinq ans, naquit au lendemain de la Révolution des Œillets en 1984 afin de rapprocher la police des citoyens et la transformer en son sein par une nouvelle tête pensante. Pour répondre à cet objectif, les gouvernants, en mettant en place une nouvelle génération d'officiers, entendaient alors substituer à une image brutale et autoritaire de la P.S.P - perçue jusqu'alors comme violente et castratrice-, l'image nouvelle d'une police plus civile, cultivée et « amie » des citoyens.

Alors que les principales écoles de police européennes¹ adoptent un modèle de recrutement sur le principe d'une pré-formation en amont – en général le choix de jeunes gens d'horizons divers et déjà diplômés le plus souvent d'un « Master 2 »- l'I.S.C.P.S.I, dans une lignée traditionnelle et militaire, préfère choisir de jeunes hommes ou jeunes femmes tout juste sortis du lycée pour les former dans leur exhaustivité pendant cinq années sous le régime d'internat. Il s'agit non seulement de performer l'apprenant dans l'apprentissage des « Sciences Policières » mais aussi le doter d'un nouveau comportement, une nouvelle attitude afin que sa personne entière « respire » l'identité d'un officier de police d'excellence d'une démocratie moderne. Pourrions-nous parler d'un modelage de « l'âme et du corps » ou seulement d'une formation intensive pluridisciplinaire ?

N'est-il pas paradoxal à l'aube du XXIème siècle, à l'heure de la globalisation et des nouvelles technologies de la communication où les concepts de fermeture et de frontières

¹ Ainsi, en France, au concours externe pour devenir Commissaire de Police, le candidat doit être âgé de 35 ans au plus (alors qu'au Portugal il s'agit de 20 ans !) et titulaire d'un Master 2 quelque soit la discipline (alors qu'au Portugal le candidat doit attesté de son succès à l' « Exame Nacional do 12 ° ano » –l'équivalent du baccalauréat en France.

semblent virtuellement abolis, qu'une institution prestigieuse du service public portugais puisse adopter un système de formation intégrale sous régime d'internat, prétendant régir et guider tous les comportements et attitudes du sujet? Dans une conception jésuitique, nous pourrions interpréter ce système de formation totale comme un véritable projet de l'universalité humaine laïque afin de voir dans le futur officier issu de l'école un citoyen modèle oeuvrant parmi les citoyens. Dans une vision « foucaultienne », n'y verrions-nous pas le risque d'un endoctrinement de l'Esprit et d'un conditionnement du Corps au point de modeler le sujet et le contrarier pour assumer cette nécessité d'adaptation à tous les publics citoyens de la société?

Enseignant de Langue et Culture française de 2003 à 2009 à cette école, au contact direct des élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année, nous avons souhaité, découvrant cet univers microcosme original, visualiser les rouages de ce complexe système de formation pour comprendre sa "raison d'être" rapportée au produit final attendu: un officier de police d'excellence d'une démocratie moderne de l'Union Européenne. Dans le cadre de notre thèse de Mestrado (Paymal, 2008) intitulée: *La construction identitaire de l'élève officier à l'ISCPSI*, nous avons alors affirmé que la mise en place de cette école, créée *ex nihilo* en 1984, avait supposé de la part de son fondateur toute une stratégie d'affirmation institutionnelle pour l'émanciper des cadres de la PSP alors tous formés à l'*Academia Militar*; puis nous avons décrit tout le système de formation intégrale, par nature hybride, composé à la fois de philosophies militaire et civile. Enfin, nous avons mis en évidence, les parcours de vie de quelques protagonistes élèves, parcours marqués par un rapport fort mais aussi troublé à l'autorité vécue dans l'enfance, soit-elle paternelle soit-elle institutionnelle. Dans cet article, nous souhaitons reprendre et développer le volet du système de formation intégrale sur le binôme endoctrinement ou réalisation équilibrée de la personnalité de l'*Aluno Cadete*. Notre question principale est la légitimité ou non d'un tel système pédagogique? Quelle est la raison d'être d'une telle machine modelant « âme et corps » alors que la société ouverte qui l'entoure assouplit ces valeurs dans un contexte de droits généralisés?

Du point de vue méthodologique, nous avons choisi l'approche qualitative greffée au paradigme interprétatif, à la fois observateur et acteur, « provoquant » s'il le faut la mise à jour du sens des actes des pensionnaires présents sur les lieux pour cinq ans. Enseignant civil de langue, j'ai cherché, sans me considérer l'homologue aîné des sujets observés, l'intentionnalité des actes perçus par delà le formalisme immédiat du fonctionnement de l'école.

En interviewant quelques acteurs clefs de l'établissement, aidé d'un guide de passation (« *guião* ») nous avons tenté de confronter des témoignages vivants et spontanés aux normes descriptives du fonctionnement de l'établissement: règlements internes, règlement de l'évaluation du corps des élèves (« *Regulamento da avaliação do Corpo de Alunos*»), Décret loi du statut de l'École Supérieure de Police (Decreto-Lei n.º02/93 de 07 e Dezembro et Decreto-Lei n.º 275/2009 de 02 de Outubro. Estatuto do ISCPSI).

Il s'agissait pour nous de croiser aux règles écrites les représentations et opinions des acteurs clefs de l'établissement tout en développant notre « devoir de réserve » scientifique, ni

apologiste, ni dénonciateur, afin de pouvoir assurer une certaine objectivité malgré notre statut d'enseignant d'alors².

Avec ces précautions d'usage, confrontant règles écrites avec représentations et pratiques des protagonistes de cet établissement en régime de formation intégrale, nous formulerons alors les questions suivantes:

Pourquoi affirmer qu'à cette école existe un système de formation intégrale? Si oui, quels sont ses rouages, ses mécanismes? Qui sont les concepteurs de ce vaste projet pédagogique? Prétendre vouloir former non plus seulement d'un point de vue technique mais éduquer pour la vie se justifie-t-il, eut égard l'archétype de l'officier de police ? Un tel système de formation ne serait-il pas un puissant vecteur d'inculcation de normes au point d'instrumentaliser l'élève futur officier aux ordres du gouvernant du moment ? D'un tel système de formation: comment l'analyser ? Comment l'apprécier ?

Par commodité dans la lisibilité de notre exposé nous proposons de suivre successivement les trois points suivants : les facteurs du système de formation (1.), puis leur articulation en vue de la réalisation d'une formation globale (2) soulevant la question du libre arbitre du sujet dans ce séjour quinquennal de formation (2-2)

² Je n'aimerais pas tomber dans le même écueil du « parti pris » que celui de Fernando Policarpo évoquant le *Colégio Militar* (Ecole fondée en 1802) dont il fait partie avec une évidente louange vis à vis des dites valeurs que l'établissement diffuse à ces élèves, je cite :

É, aliás, na tradição que reside o segredo do seu sucesso, pois na sua prática educativa, como escola, e como “segunda casa de família”, preocupa-se sempre, e antes de tudo, por inculcar nos seus alunos os valores perenes, sólidos e incorruptíveis, que devem guiar os homens e a sociedade [c'est d'ailleurs dans la tradition que réside le secret de son succès, par évidemment sa pratique éducative, comme école et comme “seconde maison de famille” il y a toujours cette préoccupation, et au-dessus de tout, inculquer à ses élèves les valeurs pérennes, solides et incorruptibles qui doivent guider les hommes et la société] (2006, p.15).

1. PRESENTATION DES VECTEURS DU SYSTEME DE FORMATION INTEGRALE

L'expression « formation intégrale de l'élève », « Formação integral do aluno », est consacrée par la loi elle-même (Decreto-Lei n° 275/2009 de 02 de Outubro), décrite à son article 22. Les éléments concourant à ce système sont les suivants: «Formação científica de base de nível universitário... Formação científica de índole técnica e tecnológica... Formação ética e deontológica... Preparação física e policial».[Formation scientifique générale universitaire, Formation scientifique de nature technique et technologique, Formation éthique et déontologique, Préparation physique et policière].

Nous décrirons tout d'abord les activités sportives et éthiques, étroitement liées à la pratique d'encadrement et de prévention du crime, puis celles scientifiques et techniques classiquement exercées au bureau.

1. 1. LE “CORPO DE ALUNOS” ET LA VIE PROFESSIONNELLE SUR LE TERRAIN

1.1.1. Présentation du « Corpo de Alunos »

L'I.C.A.L (Instrução do Corpo de Alunos) est, selon nous, le “noyau dur” de l'école, en quelque sorte le donjon du château qui par lui seul régit le comportement des élèves tout au long de leur séjour de cinq années à l'Institut. Unité composée de formateurs « maison », eux-mêmes issus de la P.S.P, elle assure chez l'élève « adequada preparação policial, moral, social e cultural, tendo em vista a sua correcta formação como oficiais de polícia » [préparation policière adéquate, morale, sociale et culturelle en vue d'une formation appropriée en tant qu'officier de police] (artigo 9, Decreto-Lei n°402/93). Cette préparation est évaluée en fonction du: « registo comportamental, registo atitudinal, registo das actividades curriculares, desempenho no projecto Escola » [registres comportemental, attitudinal, des activités académiques et de l'investissement au projet Ecole] (Regulamento de avaliação do Corpo de Alunos, 2001, artigo 8).

Par registre comportemental, il est évoqué ce qu'il ne faut pas faire c'est à dire les actes de transgression à la norme: désobéissance à un ordre, tentative de discorde, dégradation de matériel, ingestion d'alcool etc. Par registre attitudinal, il est évoqué ce qui est considéré comme bien faire c'est à dire le sens de l'initiative et de réalisation.

« ...Espírito de iniciativa e voluntariado, colaboração, solidariedade, participação nas actividades relativas à escola, trabalho de equipa, capacidade de trabalho...». [esprit d'initiative et volontaire, collaboration, solidarité, participation aux activités relatives à l'école, travail d'équipe, capacité de travail] (Artigo 22 do Regulamento de Avaliação do Corpo de Alunos).

L'I.C.A.L est assurément un “Etat dans l'Etat”, la pièce pédagogique maîtresse pour la mise à profit maximal du régime d'internat d'un point de vue pédagogique, non seulement vécu, mais aussi analysé, évalué, et guidé jusqu'aux moindres détails.

Du point de vue de la direction, l'I.C.A.L a pour l'élève une double mission, à la fois à l'égard de son éthique et de sa présentation. L'objectif de transformer progressivement le nouvel arrivant en citoyen modèle, riche de valeurs tout en soignant son apparence, son uniforme, sa manière de vivre et son sens de la courtoisie. Pour cela, l'instructeur de l'I.C.A.L choisit nécessairement des valeurs qu'il « inculque » graduellement, non sous forme violente, mais par la persuasion et le jeu de présence permanente d'homologues élèves sous le régime de l'internat. Le nouvel arrivant est ainsi considéré comme imparfait, désœuvré, avec du point de vue de sa « maturité » une carence, non intellectuelle, mais de valeurs. Il s'agit donc bien de le redresser³. En ce sens, les verbes “adestrar” et “incutir” (dresser, entraîner pour le premier, inculquer pour le second) sont explicitement employés par l'équipe pédagogique de l'école, dans le registre même du “politiquement correct”. Ainsi affirme la responsable officier instructeur:

Nós pretendemos *que interiorizem já todos os princípios e valores subjacentes à hierarquia. E que eles percebam que, independentemente de serem todos alunos do Corpo de Alunos, para a direção o aluno do quarto é diferente do terceiro, do segundo e do primeiro ano* [Nous entendons que les élèves intériorisent déjà tous les principes et valeurs sous jacents à la hiérarchie. Et qu'il perçoivent, indépendamment du fait d'être tous élèves du « Corpo de Alunos » aux yeux de la direction le fait qu'un élève de 4^{ème} année et différent de celui de 3^{ème} année, ou de ceux de 2^{ème} et 1^{ère} années] (Source, E-1).

C'est ainsi un effet d'immersion où le temps joue sur les facteurs d'accoutumance puis d'habitudes de valeurs à vivre sans perdre de vue le principe hiérarchique où pour apprendre à commander il faut d'abord savoir obéir⁴; ces valeurs passent nécessairement par une extériorisation physique où la présentation et la sensation de “propreté” et d'ordre deviennent

³ L'ICAL s'inscrit-il dans la philosophie des établissements totalitaires décrits par Michel Foucault? « Dans cette grande tradition de l'éminence du détail, viendront se loger, sans difficulté, toutes les méticulosités de l'éducation chrétienne, de la pédagogie scolaire ou militaire, de toutes les formes finalement de dressage » (1975, p.141). Cette ambivalence entre dressage et « self-government » (apprentissage de l'autonomie) est sans doute l'enjeu majeur de notre débat.

⁴ Ce sens de l'obéissance est exigé chez l'entrant non seulement à l'égard des instructeurs et enseignants mais aussi aux élèves plus âgés : « cumprir prontamente *as ordens dos superiores* relativas ao serviço... », « ...sem esquecer *as deferências com os alunos mais graduados ou mais antigos*... » [na sala de convívio dos alunos] (Artigo 1 e 11 do Regulamento Interno, 1998) [exécuter avec promptitude les ordres des supérieurs relatifs au service...sans oublier les déférences avec les élèves d'un grade supérieur ou plus anciens ... à la salle de repos des élèves]

une forme de représentation du corps institutionnel tandis que l'uniforme devient un symbole fort. Le négligé du civil, les tics ou gestes malpropres, le langage vulgaire et l'attitude bruyante doivent être bannis, obligatoirement pendant le service et même en dehors du service⁵.

Du point de vue des élèves, l'I.C.A.L apparaît comme une permanente surveillante, visible ou non, d'autant plus angoissante qu'ils ne savent pas comment agir et réagir et surtout si le naturel devient faute ou non. Dans une dimension élargie psychanalytique, se sentir épié développe jusqu'au sentiment de culpabilisation. Un élève s'épanche sur cette difficulté à vouloir bien faire :

- E os instrutores do ICAL são muito diferentes... dos professores universitários?[et les instructeurs de l'ICAL sont très différents des professeurs universitaires]

- Ah! Sim! Isso é completamente diferente! [Ah! Oui! Cela est complètement différent!]

- Porquê? [Pourquoi?]

Não sei! ... Talvez a maneira como falamos conosco... Se calhar... Os professores mantêm mais à vontade... Nós podemos, se calhar, falar mais... enquanto com os professores do ICAL... temos de pensar muito antes de falar... temos... É difícil... *porque enquanto os professores avaliam os nossos conhecimentos... os professores do ICAL avaliam o nosso comportamento...* avaliam o que é que nós dizemos, a maneira como nós estamos, avaliam tudo e, então, quando nós estamos perante eles... nós estamos a pensar em tudo... o que nós vamos dizer, a maneira como estamos... Em tudo, quer a roupa, se estamos bem arrumados, tudo conta!... de maneira que, por vezes, nós não estamos muito à vontade... Porque sentimos que estão a reparar em tudo. (Source, E4)

[je ne sais pas. Peut-être dans la manière dont ils parlent avec nous. Si cela se trouve, les professeurs nous mettent plus à l'aise. Nous avons plus l'opportunité de parler tandis qu'avec les instructeurs de l'ICAL, nous devons penser beaucoup avant de parler... C'est difficile ! Parce que tandis que les professeurs évaluent nos connaissances, les professeurs de l'ICAL évaluent notre comportement. Ils évaluent ce que nous disons et la manière

⁵ «Conduta no exterior...Quando uniformizados, apresentarem-se exemplarmente apumados...manter nos recintos ou transportes públicos as referências de uso em sociedade» (Ibid, artº3º) [Conduite à l'extérieur.. Vêtus de l'uniforme ils doivent se présenter ordonnés de manière exemplaire... Adopter dans les espaces et transports publics les bonnes coutumes en usage dans la société]

comme nous sommes en face d'eux. Nous devons penser à tout. Ce que nous allons dire et la manière dont nous sommes. En tout, depuis la tenue si nous sommes bien en ordre. Tout compte ! De telle sorte que parfois nous ne sommes pas vraiment à l'aise. Parce que nous sentons qu'ils remarquent tout!]

L'I.C.A.L est une pièce maîtresse du système de pédagogie intégrale de l'école que nous ne cherchons pas à critiquer dans une dimension "foucaultienne", conscient des enjeux d'une formation déterminante pour l'encadrement et le bon fonctionnement de l'institution de la PSP future. En outre, l'ICAL trouve sa raison d'être non pas dans un fonctionnement à vide mais dans une dynamique collective matérialisée par la convergence d'énergies en vue de la réalisation de projets: «Projecto Escola», « Estágios », « Actividades de Motricidade Humana ».

1.1.2. «O Projecto Escola»

Les projets école, dans le cadre de l'I.S.C.P.S.I visent un double objectif; d'une part développer le sens du travail en équipe: de l'autre acquérir un esprit de persévérance pour la réalisation effective d'un projet « estimable » de tous. Dans son article 23, le «Regulamento de Avaliação do Corpo de Alunos » précise:

O projecto escola é uma iniciativa anual levada a cabo por um grupo de alunos, tendo por objectivo o planeamento e a execução de um projecto que contribua para a elevação do prestígio da PSP e do ISCPSI, para a melhoria da qualidade de vida dos cadetes, para a melhoria dos serviços prestados pela PSP e pelo ISCPSI, bem como a imagem e interacção da PSP e do ISCPSI no exterior, bem como para complementar a actividade académica curricular.[le projet école est une initiative menée à bien par une équipe d'élèves ayant pour objectif la planification et l'exécution d'un projet contribuant au renforcement du prestige de la PSP et de l'ISCPSI, ou encore à l'image et l'interaction entre l'ISCPSI et la PSP à l'extérieur, ou enfin pour compléter l'activité académique du cursus]. (2008)

Les projets peuvent concerner des thèmes variés (courses de solidarité, don du sang, recueil de cadeaux pour les enfants à Noël, tournois sportifs...) dès lors qu'ils sont collectifs et associent des élèves de 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} années. A chaque groupe de travail incombe la mission de renforcer la bonne réputation et de l'Ecole de Police et de la Polícia de Segurança Pública aux yeux des citoyens.

Mais la “Comandante do Corpo de Alunos” explique plus précisément le sens de ces projets apparemment un peu “tous azimuts” en introduisant deux concepts: celui de “liderança” (le sens du commandement) et celui de permanence du projet au cours de la carrière de l’officier:

...Um aluno do 4º ano toma a liderança do projecto é para começar também a treinar esta vertente nos alunos, da liderança do projecto... Depois a própria concepção do projecto porque, num futuro muito próximo, como oficiais de polícia, vão passar o dia-a-dia a fazer isso... Projectos dos mais pequenos, projectos maiores... Mas a vida deles vai ser conceber um projecto [...] Como vão ter a fase de planeamento, a fase de execução, a fase após até à conclusão, fazer o “briefing”? O que é que correu bem? O que é que correu mal? O que é que nós podemos melhorar?... [Un élève de 4e année prend la responsabilité du projet de manière à mettre en pratique cette dimension du commandement chez les élèves ...Après la conception du projet proprement dit parce que dans un avenir proche, en tant qu’officiers de Police, ils vont passer leur quotidien à faire cela...Des plus petits projets aux plus grands...Mais leur vie va être de concevoir un projet...Comment vont-ils réaliser la phase de planification, la phase d’exécution, la phase après la conclusion, faire le “briefing ” ? Qu’est-ce qui s’est bien passé ? Qu’est-ce qui s’est mal passé ? Qu’est ce que nous pouvons faire pour améliorer ?](Source, E-2)

Cette finalité des projets justifierait du même coup cet encadrement de type militaire, dès lors que les instructeurs développent cette double dimension de l’ordre et de la créativité dans une volonté explicative et justificative.

« O Projecto Escola », capable d’englober l’apprentissage de la collaboration et du commandement pour la mise en oeuvre de projets humanitaires ou sportifs, est un outil pédagogique de grande envergure faisant appel à de multiples compétences techniques et sociales. Formulons à ce sujet deux remarques:

La première est le risque de « déviation » du sens de l’abnégation et du dévouement (« dedicação » propre à la culture empruntée au monastère), valeurs fondamentales pour l’exercice d’une citoyenneté « modèle » ! Ne glissons-nous pas en effet du sens du devoir à celui de la motivation par la présence d’une note finale, fondamentale pour la classification générale de l’élève ? L’ « aluno-cadete » pourrait dire : « Pourquoi j’assume la logistique de riz et d’huile auprès de banques alimentaires ? Parce que j’ai vraiment envie de voir les plus affamés manger décemment ou parce je veux être perçu comme un élève modèle du « Corpo de Alunos » ? Ou un peu des deux... ». La deuxième remarque porte sur la disparité des valeurs ou d’amplitude des projets ; l’organisation de la course A.P.A.V (Associação Portuguesa de Apoio à Vítima), par exemple, est d’un enjeu matériel et symbolique sans aucune commune mesure avec le

projet de récupération de piles pour le respect de l'environnement. La question est de canaliser toutes ces volontés sans tomber dans la classification projet « type A » et projet « type B » en proposant une liste de suggestions comparables du point de vue de leurs enjeux.

1.1.3. « Estágios »

Les élèves apprécient les stages sur le terrain auprès de leurs camarades aînés eux-mêmes sortis de la même « maison mère » quelques années auparavant. Les stages sont de deux catégories : ceux dits « intercalares », d'environ un mois, en septembre, pour les élèves de 2^{ème} à la 3^{ème} année: puis le stage final. Ces interventions sur le terrain permettent « obter uma progressiva sensibilização para a natureza muito diversa dos problemas concretos com que se defrontam no quotidiano as Forças de Segurança.» [d'obtenir une sensibilisation progressive à la nature diversifiée des problèmes concrets avec lesquels sont confrontées au quotidien les forces de Sécurité] (Comissão de Avaliação Externa, 2005, p 10)

Si les stages «intercalares» sensibilisent déjà l'élève, son rôle reste cependant réduit à la stricte observation de l'action d'un commissariat durant une courte période de temps. La dernière année de stage, en revanche, prétend offrir à l'élève aspirant un échantillonnage complet des différents « sous univers » de la P.S.P dans lesquels il va intervenir; le principe d'action dans un contexte d'intervention «musclée» avec le G.O.E (« Grupo de Operações Especiais »), le C.I (« Corpo de Intervenção », sous unité d'élite pour intervention rapide en ville) : Principe de contrôle de la circulation dans le contexte urbain: « Divisão de Trânsito »; principe de gestion enfin dans un contexte plus administratif et tactique : « Esquadras e Sede do Comando Metropolitano de Lisboa». Les stages de l'I.S.C.P.S.I familiarisent ainsi l'élève avec son milieu professionnel futur, d'une part par un principe d'alternance (stages « intercalares » en septembre entre deux années scolaires), d'autre part par un stage final, non pas cloisonné à une seule unité, mais diversifié pour élargir au maximum le panorama de la profession et pressentir le cas échéant des affinités avec un service particulier.

Les projets collectifs et les stages sont des éléments fondamentaux du système de formation mais non exclusifs auxquels s'ajoutent les activités physiques, elles mêmes substantielles dans l'emploi du temps hebdomadaire de l'élève officier.

1.1.4. les activités sportives

Répondant à l'archétype de l'officier, endurant et « bien dans sa peau », le cursus décrit au Despacho n° 7902/2010 (en quelque sorte l'équivalent d'un arrêté administratif en Droit français) prévoit un large éventail d'activités physiques, à la fois théoriques et pratiques distribuées tout au long des quatre premières années du cursus (la cinquième année étant réservée aux stages en dehors de l'Institut) Ces activités sont: « Teoria geral da Motricidade

Humana, Defesa Pessoal, Desportos colectivos, Desportos individuais ». [Théorie générale de Motricité humaine, Défense personnelle, sports collectifs, sports individuels].

Ces activités, assurément répondent aux objectifs futurs d'endurance et de résistance physiques exigibles pour l'exercice d'une fonction à risque non seulement pour soi mais aussi dans la nécessité d'encadrer, même en conditions adverses (comme dans le cas de confrontation avec la foule par exemple). En outre, elles développent, aussi bien avec les arts martiaux qu'avec des compétitions ludiques (handball, football, natation...) un échange entre élèves déterminé à la fois par la compétition et l'affect sous la permanence temporelle en régime d'internat. La dimension athlétique, effaçant les barrières de la bien séance verbale, pourrait ainsi susciter, tantôt une compétition, tantôt un défoulement assurant un certain équilibre psycho affectif des élèves entre eux⁶.

Les paramètres d'évaluation du « desempenho do estagiário » énoncés par la Direction développent cette multifonctionnalité des activités sportives:

Resistência psíquica... Capacidades de suportar períodos de trabalho intenso ou situações incômodas ou violentas exigindo esforços intensos ou prolongados... Tenacidade nos esforços desenvolvidos para atingir os fins... Espírito de solidariedade, confiança e respeito... Autoconfiança... Noção consciente e ajustada das suas possibilidades... [résistance physique, capacité à supporter des périodes travail intense ou des situations incommodes ou violentes exigeant des efforts intenses ou prolongés... Ténacité dans les efforts développés pour atteindre les fins...Esprit de solidarité, confiance et respect...Auto confiance...Notion consciente et ajustée de ses possibilités] (Regulamento do estágio do curso de formação de oficiais de Polícia, 2005, anexo 1 parâmetros de avaliação).

Outre la dimension de « marathon man », c'est aussi celle psychologique visant chez l'élève officier à développer l'auto-confiance ainsi que la reconnaissance de ses limitations. L. Monteiro et A. Barata, enseignants à l'I.S.C.P.S.I, confirment la nécessité de « dotar os alunos de um suporte de conhecimentos teóricos » [doter les élèves d'un support de connaissances théoriques] en relation avec l' « atividade física » [l'activité physique]. Outre la connaissance et la pratique sportives, les auteurs incluent dans ce projet pédagogique du corps le « desenvolvimento da capacidade de adaptação e de resolução de situações-problemas e para fortalecimento da autoconfiança e da auto-estima » [développement de la capacité d'adaptation et de résolution de situations problèmes et par la ferme assurance de l'auto confiance et de l'auto estime]. Selon eux enfin, c'est « uma aprendizagem de relacionamento, em conjunturas por vezes geradoras de conflitos e stress, que são capazes de originar situações de valor pedagógico, com relevância também, para a formação cívica e ética dos alunos » [un

⁶ Erving Goffmann (1968), dans son commentaire sur les institutions totalitaires, apparaît beaucoup plus sceptique quant à la fonction libératrice des activités sportives, ces dernières participant aussi « aux premières amputations que subit la personnalité » de l'entrant.

apprentissage de relations sociales dans des circonstances parfois génératrices de conflits et de stress, relations capables de développer des cas de valeur pédagogique, et de grand intérêt aussi pour la formation civique et éthique des élèves] (2005, p.919 et 920)

Ces deux premiers piliers décrits du système de formation, à savoir l'ICAL avec ses dimensions comportementales, attitudinales, ses projets et ses stages, d'une part, les activités sportives de l'autre, suscitent ainsi l'auto contrôle du sujet, corps et esprit, tout en incluant la « formation civique et éthique des élèves », à notre sens dans une dimension beaucoup plus large que celle de « compétences transversales ». Il s'agit bien d'une formation complète, d'une authentique œuvre d'un sujet qu'on modèle corps et âme.

Mais la présentation de ce système de formation ne s'arrête pas là. Il inclut aussi l'enseignement universitaire classique.

1. 2. LE “CURSUS” UNIVERSITAIRE ET LA VIE PROFESSIONNELLE DE CABINET

Selon le « Decreto-Lei n.º 275/2009 », dans son préambule, « em Fevereiro de 1999, a Escola Superior de Polícia passou a chamar-se Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna (ISCPSI), de acordo com a lei de Organização e Funcionamento da Polícia da Segurança Pública (Lei n.º 5/99, de 27 de Janeiro), assumindo, de imediato, novas missões que o projectaram para a vanguarda do ensino superior universitário policial”. [en février 1999, l'Ecole Supérieure de Police prit la nouvelle dénomination de Institut Supérieur de Sciences policières et Sécurité Interne selon les directives de la Loi d'organisation et de fonctionnement de la PSP, prenant en charge d'emblée de nouvelles missions qui la placèrent à l'avant garde de l'enseignement supérieur universitaire policier] A son article 1, la dimension hybride, c'est à dire à la fois de type policier et universitaire de l'établissement est explicitement énoncée : « O ISCPSI é uma instituição de *ensino superior público universitário policial* » [l'ISCPSI est une institution d'enseignement supérieur universitaire policier]

Est-il compatible d'associer deux univers à l'origine radicalement différents et qui au cours de l'Histoire universitaire, aussi bien en France (mai 1968 à Paris) qu'au Portugal (« Cidade Universitária », Lisboa, 1962) furent symboliquement le cadre de confrontations violentes avec d'un côté les représentants de l'ordre, force répressive du pouvoir du moment, de l'autre des étudiants des différentes facultés, dans la revendication d'une nouvelle société idéalement plus juste ? Quarante ans plus tard, il est demandé à l'apprenant élève officier, dans la logique des accords de Bologne, d'être simultanément un futur commandeur de forces de l'ordre et un étudiant actif et attentif aux idées de la société.

Pour tenter d'apprécier le succès ou non de cette greffe du champ universitaire dans celui de la formation supérieure policière, analysons le cursus de l'ISCPSI, commentons-le, puis entendons l'opinion d'intervenants clefs de l'établissement.

Le « plano curricular » [cursus], synthétise des disciplines universitaires classiques aux sciences et techniques policières, *a priori* étrangères les unes des autres. Ce qu'on attend de l'élève c'est à la fois: un Juriste, un Humaniste, un Sociologue, un Scientifique. Pour le Droit: Civil, Pénal, Constitutionnel, Administratif... Pour l'Humanisme: les lettres lusophones et une langue étrangère... Pour la Sociologie: Relations Publiques, techniques de communication, Psychologie... Pour les Sciences Exactes: Mathématiques, Topographie, Informatique, Balistique... Sans compter. Bien sûr, les activités proprement sportives et de Sciences dites « policières » (organisation. Armement...). Ce cursus scolaire, d'un point de vue architectonique séduit, même si, en contre-partie la quotidienneté des élèves puisse paraître laborieuse, voire surchargée.

L'arbre final de ce cursus paraît dans l'idéal une heureuse synthèse du bagage intellectuel de « l'honnête homme » mais dans la réalité pourrait être interprété entre d'un côté un noyau dur de compétences « policières », de l'autre des disciplines périphériques, accessoires et destinées à intensifier l'emploi du temps en régime d'internat du formé. Quoiqu'il en soit, cette polyvalence physique et intellectuelle, effective dans la palette hebdomadaire du formé policier-étudiant développe assurément une saine curiosité et limite les dangers d'une institution qui pourrait paraître mentalement trop fermée et distante des citoyens eux-mêmes.

L'apologie d'une culture générale héritée de l'université et apportée au sein de l'Institut dans le processus de construction de la personnalité de l'officier est selon nous justifiée pour deux motifs.

Le premier est que les officiers supérieurs (« alta patente ») de la PSP, tous âgés et sortis de l'*Academia Militar* sont appelés à prendre leur retraite pour laisser place à une génération d'officiers exclusivement sortis de l'ESP/ISCPSI. En clair que l'équilibre culturel établi dans les années quatre vingt dix pour l'ensemble des officiers

PSP entre d'une part les traditions militaires⁷ (« tradições castrenses ») – véhiculées par des officiers matures et souvent paternalistes- et de l'autre le courant moderniste (« Génération issue du 25 avril ») -véhiculé par des jeunes officiers, bien souvent considérés comme les

⁷ Le fondateur de l'ESP, le Superintendente-Chefe Fernando Manuel Afonso de Almeida, personnage énergique et charismatique, à l'occasion d'une préface d'un ouvrage souvenir de la 2^{ème} promotion de l'école, déclarait aux jeunes sortants, dans une dimension chevaleresque et " noble": « termino com uma última recomendação, a de que deveis fazer uso, sem preconceitos e sem restrições, dessa poderosa « arma » que, originária da tradição castrense, se designa por Cavalheirismo admirável virtude do coração humano toda feita e aprumo, de delicadeza e de cordialidade. Ela abrir-vos-á o caminho e será meia solução para todo e qualquer problema ou dificuldade que inevitavelmente surgirá. » [je conclus avec une dernière recommandation dont vous devrez faire usage sans *a priori* ou restrictions, de cette arme puissante selon laquelle à l'origine de la tradition militaire, est désignée par chevalerie, admirable vertu du cœur humain toute faite de rigueur, délicatesse et cordialité. Elle vous ouvrira le chemin et sera un début de solution quelque soient les problème ou difficulté qui inévitablement surgira].

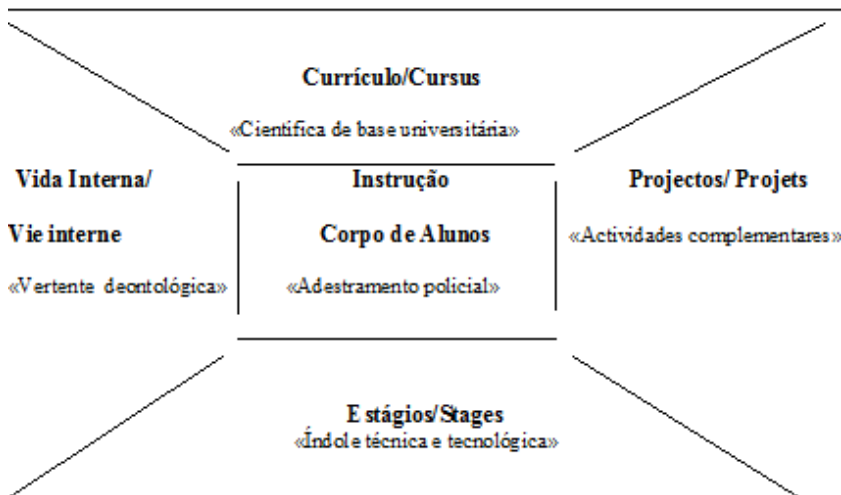
épigones des gradés supérieurs- va s'éteindre pour une culture monolithique, exclusive de l'École de Police. Aussi, l'insertion d'Humanités dans le cursus permet selon nous de tempérer l'esprit de corps et le moule d'une pensée unique déterminés par une institution victime de son succès⁸. Le Futur officier de Police, avec une diversité de repères mentaux, s'approche ainsi mieux des citoyens pour être parmi eux et non face à eux.

Deuxième motif de l'apologie de culture générale au sein de l'ISCPSI est que l'Institut, dans son esprit même, dépasse l'école pratique et technologique pour assumer une fonction de formation au commandement. L'« aluno-cadete aspirante » [élève-cadet aspirant], au sortir de l'Institut, devra assumer un libre arbitre, une capacité de réflexion impossible sans une prise de recul rendue possible par une ouverture et pluralité culturelles. Il sera une tête froide capable de réactivité rapide sans pour autant négliger d'autres repères pour orienter efficacement une équipe d'agents rompus à l'exécution immédiate dans la mission d'une résorption du chaos de la ville.

Au terme de l'énumération du système de formation intégrale, nous aimerions suggérer un tableau récapitulatif des différents composants, à analyser non pas isolément mais comme des facteurs en inter-action constante durant ces cinq années de séjour «intégral» à l'Institut. Bien qu'un tableau ne soit qu'une représentation, avec ses limitations, il reste selon nous un précieux «pense-bête» récapitulatif de cette machine complexe d'inculcation.

⁸ Selon les statistiques aimablement fournies par la direction de l'ISCPSI, après autorisation, au premier concours de 1984/1985 (1.º concurso CFOP), sur 509 candidats 30 d'entre eux entrèrent à l'école; au concours de 2010/2011 (27.º concurso CFOP) sur 1157 candidats, 25 seulement entrèrent effectivement à l'Institut.

Tableau n°1 – Schéma récapitulatif du système de formation intégrale de l'I.S.C.P.S.I



Telles des chapelles d'une cathédrale, chaque versant du système participe à l'objectif d'un certain archétype de l'élève officier de Police dans le contexte des démocraties modernes du début du XXI ème siècle. Ces facteurs de formation, loin de simplement se juxtaposer, produisent une alchimie rendue possible par cette permanence de l'élève à l'école.

En France, l'Ecole Nationale des Commissaires de Police, intègre les élèves sur concours après obtention d'un Master (bac+5). « Il s'agit d'une formation professionnelle, par alternance, qui dure deux années. La diversité des recrutements est source d'expériences multiples et de richesse... » (Tiré de <http://www.ensp.interieur.gouv.fr/cs/fi/> le 22 juin 2008). Un tel système, accueillant des élèves avec des cursus contrastés et avancés diffère assurément de celui de l'ISCPSI. Une telle solution serait-elle appréciée au Portugal? Nous avons sur ce point interrogé l'un des responsables de l'ISCPSI:

- Se um ministro quisesse reformar a escola de polícia e substituir o sistema de formação integral por um concurso externo como em França, qual seria a sua resposta? [Pergunta do entrevistador / Question de l'enquêteur] [Si un ministre voulait réformer l'Ecole de Police et supprimer le système de formation intégrale pour un concours externe comme en France, quelle serait votre réponse ?]

- Este exemplo é conhecido em países estrangeiros... Mas penso que isso levaria a que se perdesse uma forte coesão da Polícia... sobretudo o prejuízo seria esse... Os oficiais de Polícia seriam menos disciplinados... e seriam menos disciplinadores. E o que a sociedade moderna espera da Polícia é isso! O que se espera da Polícia é oficiais íntegros, de grande carácter. É isso que se espera das forças policiais, uma grande coesão. Não pode haver dúvidas sobre aquilo que há a fazer nos momentos de crise. [...] O problema do modelo de formação, por exemplo o modelo francês, é esse: pessoas com culturas muito diferenciadas. E pessoas que se conheciam mal umas às outras, que são desconhecidas [cet exemple est connu dans les pays étrangers. Mais je pense que cela conduirait à perdre une forte cohésion actuelle de la police. Surtout le grand préjudice serait le suivant: les officiers de Police seraient moins disciplinés et moins « disciplinateurs » Alors que ce que la société moderne attend de la police est le contraire] (E-3)

Discipline, intériorisée et diffusée, grand sens de l'intégrité sont les exigences premières de l'École mises en oeuvre par une "convivência", forme de vie communautaire où les élèves finissent par s'approcher et recréer une famille de substitution⁹. L'école cherche ainsi à cultiver les qualités des pensionnaires tout en dissolvant leurs défauts antérieurs à l'école. C'est le dilemme entre une formation intégrale avec une forte probabilité de bonne représentativité de l'institution par le sujet apprenant qui y séjourne ou bien un concours de haut niveau avec des candidats déjà titulaires d'un diplôme de troisième cycle universitaire mais avec le risque de leur part d'un manque d'intégrité, d'endurance et de disponibilité à la cause du service public de préservation de la tranquillité publique.

Analysons désormais L' *artefacto* formatif de ce système de formation intégrale dans sa dynamique afin d'apprécier l'endoctrinement ou au contraire une réalisation personnelle de l'élève officier.

⁹ Erving Goffmann (1969), dans le cadre des institutions totalitaires (Ce qui n'est pas le cas pour la présente étude et que nous justifierons plus en avant), affirme que par le fait de la « dépossession du statut ancien (...) l'individu est coupé du monde 24 heures sur 24... » (p.57) et donc sa famille d'origine rendue incompatible. C'est ainsi une recréation spontanée d'une famille de substitut à l'Institut. Soulignons la pratique courante consistant pour l'élève à choisir des grands frères et sœurs parmi les élèves aînés, mais aussi des parents et grands parents parmi les officiers instructeurs, famille d'emprunt chargée de l'aider, de l'épauler dans son marathon quinquennal. Certaines familles marchent bien, c'est à dire sachant communiquer et s'entraider, d'autres non.... C'est la famille, même s'il s'agit d'une nouvelle famille!

2. L'EQUILIBRE DES COMPOSANTS DANS LA REALISATION DE L'APPRENTISSAGE GLOBAL

L'appréhension du système de formation dépasse selon nous le simple raisonnement hypothético-déductif où à une seule cause correspondrait un seul effet. Le processus est un jeu d'interactions subtiles où malgré un possible discernement caractérisé des différents facteurs, le poids respectif de chacun reste difficilement perceptible¹⁰. Aussi, dans le cadre d'un « scénario-fiction », nous allons imaginer une sur-présence de chacun d'entre eux pour déduire ce qu'un excès peut entraîner dans l'économie générale de la formation globale de l'élève officier (2-1). Puis nous nous interrogerons sur l'identité du concepteur de ce système pour commenter les risques, ou non, d'un endoctrinement ou conditionnement chez l'élève (2-2).

2.1. L'HYPOTHESE D'UN SYSTEME DE FORMATION DESEQUILIBRE

Passons en revue chacun des facteurs de formation, en prenant l'hypothèse de l'hégémonie d'un des facteurs par rapport aux autres vecteurs. Que se passerait-il alors ?

2.1.1. L'hypothèse d'une présence forte de l' « Instrução do Corpo de Alunos »

«O pessoal de Polícia» (de L'I.C.A.L) «recebeu, em geral, uma preparação específica de Métodos de Instrução e Treino destinada a aumentar a eficiência da instrução e tem desta uma significativa experiência» (Relatório de Avaliação Externa do curso de Ciências Policiais, 2005, p.20). Les instructeurs maîtrisent donc parfaitement les outils et les méthodes nécessaires pour une « preparação policial, moral, social, cultural » (Decreto-Lei nº402/93 de 7 de Dezembro, article nº9). Si l'ISCPSI n'était composé que de l'I.C.A.L avec d'un côté des instructeurs « maison », de l'autre des élèves internes, l'effet négatif du «adestramento » (dressage) ferait de l'apprenant un parfait exécutant, sans libre arbitre, sans une nécessaire dimension humaine et capacité de réflexion eut égard à la fonction complexe d'encadrement

¹⁰ Selon le Despacho n.º 7902/2010, pour l'obtention du « Mestrado em Ciências Policiais » (Master 2 en France), il est nécessaire d'obtenir 300 crédits répartis, en ordre décroissant de la manière suivante: Técnica policial 50, Ciências Jurídicas 43, Educação Física 33, Estágio 30, Trabalho de Projecto 30, Ciências Policiais 29.5, Humanidades 24, Equipamentos Tecnologias e sistemas de controlo 19, Ciências exactas 7.5, Gestão e Administração 7.5. Sur le *ranking* des disciplines prioritaires, les trois premières sont les techniques policières, le Droit Pénal et enfin les activités physiques. En clair, les techniques de prévention et neutralisation du crime, la maîtrise du Droit pour l'intervention légale sur le terrain enfin, la force physique pour l'endurance, la dissuasion voire parfois la répression. Cependant, cette répartition des crédits ne correspond pas nécessairement dans sa mise en œuvre pédagogique à l'intensité d'effort d'apprentissage et d'intériorisation par l'élève au cours de son séjour continu dans l'établissement.

des « gardiens de la paix » (expression désignant les agents de Police de la Police Nationale française). Ni obéissance passive, ni autoritarisme aveugle. Mais alors ?

2.1.2. L'hypothèse d'une présence forte de l'activité « Projectos»

A l'inverse de cet autoritarisme, que se passerait-il si le pôle de la créativité était privilégié avec des élèves exclusivement orientés à « um projecto que contribua a elevação do prestígio da PSP e do ISCPSI» (Regulamento de Avaliação do Corpo de Alunos, Artigo 23). Au-delà des effets positifs, à savoir le sens de la réalisation et celui de l'équipe (Rappelons que ces projets sont élaborés par des élèves de différentes années afin de reconstituer une micro équipe animée par un esprit de hiérarchie souple), les élèves perdraient sans doute le sens de la discipline et de la ponctualité exigible de la part d'un officier de police. Une recherche permanente de la créativité, un rapport au temps confus, un narcissisme aigu, une volonté irrationnelle d'inspiration: Bref! Un esprit général qui méconnaîtrait du même coup les impératifs du « Service Public » de disponibilité et de devoir. Ni autoritarisme, ni crise de vie artistique. Mais alors ?

2.1.3. L'hypothèse d'une présence forte de l'activité « Estágios»

Et si l'élève était plongé sur le terrain, à vivre sans relâche une succession de stages? Il serait un parfait praticien, l'expert d'une pratique, d'un horizon. Mais un tel régime ferait de lui un exécutant, et non un homme de conception et d'encadrement. Il lui manquerait cette gymnastique de l'esprit, d'abstraction, indispensable à une réponse adaptée aux situations de crise; le sang-froid doit aller de pair avec le raisonnement rapide. L'un des responsables de l'Institut me confiait sur ce point: « na Polícia é sempre tudo urgente. A actividade de polícia caracteriza-se por ser uma actividade de urgência; é que não há muito tempo para pensar e reflectir.» [Dans la Police tout est toujours urgent. L'activité policière est caractérisé par son urgence; c'est qu'il n'y a pas beaucoup de temps pour penser et réfléchir] (E-3)

Aussi, la succession de stages sans une profonde intériorisation préalable du sens du commandement et de la réflexion rapide perdrait de son efficacité pédagogique. Le spécialiste d'une pratique sur le terrain ne suffit donc pas. Mais alors ?

2.1.4. L'hypothèse d'une présence exclusive de vie interne isolée

Et si l'école se coupait du monde extérieur, telle « une institution totalitaire » afin de mettre en place « une sorte d'univers spécifique qui tend à envelopper le sujet » (Goffman. 1968, p.45). L'école serait alors tels, une caserne, un navire, un monastère ou encore un camp de travail. Cet isolement permettrait certainement un contrôle plus étroit du sujet; d'un point de vue idéologique un endoctrinement: de celui comportemental, un conditionnement. Que

deviendrait alors l'élève ? Malheureusement, un marginal, un être éloigné de la société... L'élève serait tantôt un "Saint" chargé d'une morale guidé par l'ascèse ou l'abnégation; tantôt un véritable héros, s'il est entraîné physiquement, à subir et supporter toutes les formes de stress physique et mental.

A ce jeu de simulation de l'excès, nous comprenons mieux que les données de l'autoritarisme, de la créativité, de la pratique sur le terrain et de l'isolement sont chacune d'entre elles, dans leur exclusivité, inadaptées voire nocives. Mais alors ?

2.1.5. L'hypothèse d'une présence forte de «savoir savant»

Et si l'enseignement de type universitaire était privilégié appelant les élèves à devenir chercheurs en Sciences Criminelles pour combattre plus efficacement le crime corrupteur des générations futures? Sur ce point, le débat d'une insuffisance investigation sur la matière est récurrent alors que le terrorisme international évolue constamment, fléau mutant quasi incontrôlable. (Que faire face à cet hyper marché européen de la drogue banalisée ?). Les étudiants de l'ISCPsi sont déjà sensibilisés à créer des monographies; l'étudiant aspirant doit en effet réaliser une thèse de style académique de soixante dix pages environ avec soutenance en public devant un jury collectif spécialisé. Si l'élève restait positionné sur une approche exclusivement théorique, dans sa nécessaire «tour d'ivoire», il serait un excellent descripteur de la réalité policière tout en perdant ses jambes, son sens de l'action et de la « pro-action ». Mais alors ?

Selon nous, les différents vecteurs concourant au système de formation intégrale ne trouvent leur légitimité que par leurs *interactions*. L'apprentissage intégral évoque ainsi dans l'idéal une symphonie en quête d'harmonie « d'âme et de corps » (dans une dimension jésuitique reprise dans l'univers lycéen portugais¹¹ jusqu'en 1974); dans la réalité, l'exceptionnelle diversité des intervenants enseignants et de leur culture respective (Instructeurs PSP, moniteurs de sport PSP, professeurs universitaires civils, professeurs civils présents parallèlement dans l'Enseignement secondaire public, techniciens, experts externes, cadres supérieurs de l'administration centrale, officiers issus de l'*Academia Militar*) crée selon nous une possible rivalité interne du pouvoir pédagogique. C'est alors le risque d'une scission entre « noyau dur » de disciplines policières et disciplines périphériques susceptible de remettre en cause l'indispensable équilibre des différents axes de la formation intégrale. Cependant, malgré la pression exercée par l'ICAL dans son évaluation générale sur l'élève, celui-ci développe son libre arbitre enrichi d'un bagage mental et culturel extrêmement diversifié¹².

¹¹ Voir Nóvoa, A., Santa-Clara, A. T. (Coordenação) (2003).

¹² Le cursus décrit au Despacho n°7902/2010 émis par la Direção Nacional de la PSP énonce notamment les disciplines suivantes : *Língua e Literatura Portuguesa, Psicologia, Direitos Fundamentais e Direitos do Homem, Filosofia Política, Ética*. Néanmoins, on peut regretter par rapport au cursus précédent

2.2. LA REALITE D'UN SYSTEME DE FORMATION EQUILIBRE

Mais, d'un point de vue historique, comment cet *Arte Facto* pédagogique fut-il mis en oeuvre et surtout qui furent les auteurs de sa philosophie ? Peut-on raisonnablement penser que cet *Arte Facto* soit équilibré par rapport à l'archétype d'officier que les promoteurs et dirigeants de l'établissement tentent de mettre en oeuvre?

2.2.1. L'identification du concepteur du projet de système de formation

Dans le cadre de l'Histoire de l'Education Portugaise, un des exemples entre un *idéal de société* et sa tentative de mise en oeuvre par un *projet pédagogique* global est bien celui de l'*Escola Oficina n°1* (Ecole atelier n°1) qui ouvrit ses portes en 1905. A cette époque, tandis que la monarchie délétère était critiquée par l'*intelligentsia* portugaise, constituée essentiellement par des francs-maçons, cette école, largement subventionnée par ces derniers, prétendait : «formar artistas esculptores de madeira, » (artistes sculpteurs sur bois) (Candeias, p.195). A ces artistes, l'établissement souhaitait fournir des «projectos de vida em que a autonomia fosse colocada, a par da liberdade e da responsabilidade, como elementos catalisadores de uma nova atitude perante a vida, uma atitude de abertura e de movimento na apreciação e julgamento do quotidiano na escola» [projets de vie où l'autonomie soit placée, avec à la fois liberté et responsabilité, comme éléments catalyseurs d'une nouvelle attitude devant la vie, une attitude d'ouverture et de mouvement dans l'appréciation et le jugement du quotidien de l'école]. (Ibid, p.365). Cette école entendait devenir « um modelo Educativo Libertário » (Ibid, p.3) [modèle éducatif libertaire], creuset d'un idéal républicain en réaction à un régime politique critiqué par des injustices sociales et son anachronisme en ce début du XX^{ème} siècle marqué par le progrès et le positivisme laïque triomphant. Elle constituait en quelque sorte une vitrine pédagogique d'idéaux républicains transmis dans l'acte éducatif aux enfants et adolescents.

Dans le cadre de notre étude, la *Comissão instaladora* de la nouvelle école de police [Commission d'installation] de 1984 avait pour objectif « de formar os quadros superiores da PSP, dotando-os de uma formação específica de nível superior, com vista a substituir, gradualmente, os Oficiais do Exército a prestar serviço na PSP» (*Escola Superior de Polícia. 1984/1999*, p.3). Composée à la fois d'éléments civils et militaires, cette commission exprimait l'intention des gouvernants d'humaniser la PSP en lui dotant sa propre tête pensante jusqu'alors contrôlée par les officiers militaires issus de l'*Academia Militar*. Ainsi l'évolution du système de formation intégrale de l'ESP/ISCPSI est une traduction pédagogique d'une philosophie à sa base métissée, entre des représentants militaires libéraux issus du 25 avril et des cadres universitaires civils. Dès sa naissance, l'école de police est une œuvre composée où

(Portaria n.º738/85) la suppression de *Relações Publicas, Economia política et enfin Língua francesa*, disciplines qui selon nous amplifiaient substantiellement l'ouverture culturelle indispensable à une approche réussie de l'officier aspirant à la diversité citoyenne de la société.

l'équilibre de ses vecteurs de formation est fondamental pour sa pérennité et sa fonction de préservation démocratique de l'ordre dans la société portugaise. Puis, avec la nécessité d'europaniser les institutions d'enseignement supérieur, l'ESP dut développer son arbre pédagogique en y greffant l'esprit de Bologne. Enfin, par le nombre croissant d'élèves ainsi que l'évolution rapide de la société et des formes de criminalité, il fallut développer significativement d'une part l'aptitude à réaliser des projets, de l'autre à vivre et sentir le terrain lors des stages.

Autre facteur intégré au système, la dénomination de l'école ESP «Escola Superior de Polícia» va changer pour celle de I.S.C.P.S.I «Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna» par l'application du « decreto-lei nº43/93 de 7 de Dezembro». En 1993, l'école participe alors au régime général des universités portugaises avec toutes les implications de ce nouveau statut : mission scientifique, présence d'un conseil scientifique, action sociale scolaire, coopération à l'échelle internationale...Ecole de Police et Université dans la même enceinte. N'est-ce pas incompatible ?

Não! Não é incompatível! Agora, isso não quer dizer que nós não possamos ter umas matrizes especiais. Como é um regime de disciplina apurado. Como é uma ocupação do tempo racional e um modo de vida equilibrado e até uma certa disciplina na cadeia da hierarquia da escola, então uma coisa não é incompatível com a outra a nosso ver [membre de la direction] (E-3).

L'esprit universitaire ne serait donc pas incompatible, mais accepté dans la mesure où «Corpo de Alunos» peut y imprimer une certaine rigueur, une retouche, (un «toque») personnalisantes. Il suffit, pour cela, de rappeler la présence obligatoire stricte des élèves, le garde à vous («sentido»), rituel avant le commencement des cours et l'interdiction absolue de retards

Enfin, dernières nervures de cet arbre pédagogique, la multiplication de projets et la généralisation de stages. Les élèves sont beaucoup plus nombreux qu'en 1984 où n'existait alors que la première année de ce cursus inédit. Aussi, pour contrôler et canaliser cette force vive (ce sont cinq années avec deux classes par niveau soient au total dix classes), les projets se sont multipliés tandis que les stages, beaucoup plus larges cherchent à faire connaître l'ensemble des sous univers de la P.S.P (services centraux, mais aussi services opérationnels ou d'investigations).

Nous pouvons ainsi affirmer que la mise en place de ce système de formation intégrale ne fut pas la volonté d'un seul. Le temps a œuvré à l'élaboration d'un système qui n'était pas prévu comme tel au départ. Ainsi, une série d'événements (législatifs et d'ordre humain) ont permis cette association de vecteurs pour un objectif unique: «créer» l'officier de Police d'excellence.

Mais comment garantir qu'une telle machine pédagogique n'ait pas un impact idéologique¹² ou comportemental discutable du point de vue de l'équilibre de la personnalité de l'élève?

2.2.2. L'impact physique et mental sur la construction du sujet

Le principe de l'Internat, malgré les possibles sorties et vacances, diffuse incontestablement « un esprit », surtout sur une durée aussi longue de cinq années (quoique l'aspirant de cinquième année ne soit plus obligé à dormir à l'Institut; mais, l'Institut, face à la ville grouillante et anonyme de Lisbonne, reste pour nombreux la maison mère -physique, et symbolique-, plus particulièrement pour ceux et celles venus de province, de Madère ou des Açores ou mieux encore de pays lointains lusophones).

Une réponse tranchée sur la présence ou non d'un endoctrinement apparaîtrait soit naïve soit arrogante! Il est vrai que durant notre exposition, nous avons employé abondamment les termes : « inculquer, modeler, redresser, corriger, dresser ». Et pourtant, nous pensons pouvoir affirmer que la notion de « libre arbitre » dans le cadre de l'apprentissage dispensé à l'I.S.C.P.S.I reste garantie, ceci pour plusieurs motifs.

Le premier par cette diversité d'enseignants, aussi bien instructeurs, militaires, policiers, professeurs universitaires, professeurs de lycées, professeurs universitaires de « Motricidade Humana ». Par ce panel d'intervenants, l'élève appréhende une diversité de bribes de modèles, personnalités et cultures contrastées. L'identification inconsciente de l'élève est assurément bigarrée, métissée.

Le deuxième est que ce cursus associe, aux dimensions techniques policières, celles humanistes même si celles-ci sont dans des proportions moindres. Cette gymnastique mentale de polyvalence élargit et enrichit incontestablement l'horizon intellectuel de l'élève.

Le troisième est cette présence incontestable d'une permanente osmose entre les élèves et la société en général. Les projets ; course A.P.A.V (Associação Portuguesa de Apoio à Vítima), banque alimentaire, rencontres sportives, conférences par invitation de personnalités extérieures juristes, sociologues et psychologues créent des rencontres interactives d'ouverture!

Le quatrième enfin, et cette faculté de parole, voire de critique (du moins du point de vue formel) en cas de désaccord manifeste entre l'enseignant et l'élève. L'évaluation du « Corpo de Alunos » fait l'objet d'une barème rigoureux, transparent, et l'instructeur est dans l'obligation

¹² J. Ramos do Ó (2004) décrit l'Ethique vécue au lycée portugais d'avant 1974, non pas comme un corpus d'idées *en soi* mais comme une pratique quotidienne. *C'est dans la parole, la persuasion* qu'un locuteur finit par gouverner l'autre locuteur, gouvernance accrue par l'habitude et la co-existence développées au cours des ans.

de motiver sa note (Aux élèves « é garantido o direito de formular por escrito comentários aos registos individuais, os quais serão obrigatoriamente apensos ao processo individual do aluno » (artigo.10) « ...assiste ainda ao aluno o direito de comentar as folhas de avaliação finais no espaço reservado para esse efeito » (artigo.11). Regulamento de Avaliação do Corpo de Alunos). Ajoutons que, l'I.S.CP.S.I, par son statut d'établissement d'Enseignement Supérieur demande aux élèves eux-mêmes d'évaluer anonymement les enseignants à partir de critères rigoureux aussi bien d'un point de vue didactique que pédagogique et humain. Signe des temps ! La note n'est plus ce pouvoir unilatéral d'un professeur distant et omnipotent; elle devient un outil d'évaluation partagé par l'ensemble des acteurs de l'établissement.

Certes, on recrée une famille de substitution tout en éloignant l'élève de ses anciennes fréquentations -pas toujours recommandables ?- eut égard à la mission qui l'attend. L'officier de Police portugaise nous semble l'effet d'une inculcation de valeurs, justifiées et légitimes pour qui veut assurer la tranquillité publique tout en s'approchant et comprenant au mieux l'ensemble des citoyens avec leur hétérogénéité et contradiction.

Pour conclure, les différents mécanismes concourant à cette formation intégrale sont le cursus universitaire, une certaine éthique déterminée par la vie en internat, la capacité de commandement transmise par le « Corpo de Alunos », les projets et les stages enfin pour acquérir les sens de réalisation et réaction en situation urgente ou du moins mouvementée. Sans être expert en Sciences Criminelles, le système de formation intégrale du sujet nous semble souhaitable pour la préparation de l'officier d'excellence de Police de demain dès lors que l'ensemble des vecteurs inter-agissent pour la formation « universelle » de l'officier sans excès ou insuffisance de l'un des paramètres.

L'équilibre du système de formation intégrale conduit non pas à un endoctrinement mais à une réalisation personnelle de l'élève officier. Certes, cet élève acquiert incontestablement un esprit « maison » mais non « un esprit de corps » dès lors que l'équilibre des vecteurs de formation et la diversité des intervenants restent respectés pour le présent et l'avenir, dans un contexte où les officiers supérieurs issus de l'*Academia Militar*- qui jusqu'alors constituaient un contre-poids culturel utile- sont appelés à tous prendre leur retraite. L'*Aluno Cadete* [élève officier], défenseur de la tranquillité publique saura, malgré la démesure du chaos urbain dans un contexte de crise économique généralisée, rester parmi les citoyens dans une dimension humaine et non face à eux.

SOURCES

NORMES JURIDIQUES

Regulamento interno dos alunos da Escola Superior de Polícia de Outubro de 1998

Decreto - Lei n.º 402/93 de 7 de Dezembro. “Aprova o estatuto da Escola Superior de Polícia”.

“Regulamento da Avaliação do Corpo de Alunos do ISCPSP” tiré de <http://www.esp.pt/> le 12 février 2008.

“Regulamento do estágio do curso de formação de oficiais de Policia” tiré de <http://www.esp.pt/> le 12 février 2008.

Decreto-Lei n.º 275/2009 de 02 de Outubro. Estatuto do ISCPSP

Despacho n.º7902/2010 cursus do ISCPSP.

ENTRETIENS ENREGISTRES ET RETRANSCRITS

- E-1 Entretien n.º1 du 19 décembre 2006 avec la “Comandante da Instrução do Corpo de Alunos»
- E-2 Entretien n.º2 du 19 décembre 2006 avec un officier instructeur du «Corpo de Alunos»
- E-3 Entretien n.º3 du 19 mars 2008 avec un cadre supérieur de la Direction
- E-4 Entretien n.º4 du 17 décembre 2007 avec un élève de 2^{ème} année

BIBLIOGRAPHIE

- Candeias, A. (1994). *Educar de outra forma. A escola oficina nº1 de Lisboa 1905-1930*. Lisboa: Instituto de Inovação Educacional.
- Chambel, E. (2005). «Recrutamento dos oficiais de Polícia formados no Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna», in *Marques da Silva G. Monteiro Guedes Valente M. Volume comemorativo dos 20 anos, 555-569*. Coimbra : Almedina.
- Colaço, A.B., & Gomes, A.C. (2001). *Sindicalismo na PSP*. Lisboa: Edições Cosmos.
- Conselho Nacional de Avaliação do Ensino Superior, Lisboa, Comissão de Avaliação externa da Área das Ciências policiais. (2005, Junho). *Relatório de Avaliação Externa da Licenciatura em Ciências Policiais do ISCPSP*. Tiré le 26 octobre 2007 du Web site: <http://www.fup.pt/admin/fup/docs/carae>
- Escola Superior de Polícia. 1984/1999. 15 anos ao serviço de Portugal*.(1999). Lisboa.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir*. Paris: Gallimard.
- Goffman, E. (1968). *Asiles*. Paris : Les Editions de Minuit.
- Monteiro, F. L. Barata, A. A. (2005). A importância da actividade física na formação do oficial de Polícia. In *Volume Comemorativo dos 20 anos*, Almedina, pp.915-943.
- Nóvoa, A., & Santa-Clara, A. T. (Coordenação) (2003). *“Liceus de Portugal” Histórias, Arquivos, Memórias*. Porto: Asa Editores.
- Ó, J. R. do (2003). *O Governo de si mesmo: modernidade pedagógica e encenações disciplinares do aluno liceal (último quartel do século XIX - meados do século XX)*. Lisboa: Educa
- Paymal, F. (2008). *La construction identitaire de l'élève officier à “l’Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna”(I.S.C.P.S.I) Ecole supérieure de police portugaise*. Dissertação de Mestrado em Ciências da Educação. Lisboa: Faculdade de Ciências da Universidade de Lisboa.
- Policarpo, F. (2006). *O real Colégio Militar Contributos para o estudo do seu Modelo de Ensino e Formação (1802-1837)*. Dissertação de mestrado não publicada. Lisboa: Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa.
- 2º Curso de Formação de oficiais de Polícia (1985-1990). Edição interna da ESP.

LA MISE EN PLACE DU CONCEPT DE FORMATION INTÉGRALE DANS L'UNIVERS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE POLICE PORTUGAISE: “O INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS POLICIAIS E DE SEGURANÇA INTERNA”

RÉSUMÉ

L'objet de cet article est l'analyse du système de formation intégrale de l' « Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna » (I.S.C.P.S.I) dont la fonction est de « modeler » l'identité de l'élève afin qu'il devienne officier de la Police portugaise : la Polícia de Segurança Pública (P.S.P).

L'I.S.C.P.S.I, en régime d'internat exclusif, véhicule une culture métissée empruntant à la fois aux modèles du monastère (l'éthique), de l'armée (la discipline), du lycée portugais de 1950 (la culture générale), et enfin universitaire (la thèse). Cette culture anime tout son système de formation intégrale dont l'équilibre est assuré par le cursus universitaire classique, l'«Instrução do Corpo de Alunos », les projets, les stages, et enfin la motricité humaine. Paradoxalement, un tel système contribue non à un endoctrinement mais à une réalisation personnelle de l'élève en raison de son insertion auprès d'un public enseignant diversifié et de son action intensive vers les populations civiles.

Mots clefs : Formation intégrale, Culture d'école, Élève officier de police, Microsociété, Internat

THE IMPLEMENTATION OF THE CONCEPT OF TRAINING SYSTEM IN THE MICROCOSM OF ESCOLA SUPERIOR DE POLÍCIA PORTUGUESA (PORTUGUESE POLICE SCHOOL): « O INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS POLICIAIS E SEGURANÇA INTERNA»

ABSTRACT

In this study, the training system used by the Higher Institute of Police Science and Internal Security (Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna (I.S.C.P.S.I)) is analysed. The Institute's total approach is meant to « shape » the student's identity in order for him to become an officer in the Portuguese Police: Polícia de Segurança Pública (P.S.P).

As a residential school, the I.S.C.P.S.I exhibits a mixed culture taken from the models of monasteries (ethics), the army (discipline), Portuguese secondary schools of the 1950s (culture) and finally universities (the thesis). This culture enlivens the whole “complete approach” training system and balance is ensured by classic university courses, “training for the body of students”, projects, traineeships, and by human kinetics. Paradoxically, such a system contributes not to indoctrination but to students’ personal fulfilment on account of their interaction with a diversified group of teachers and of intensive action at the service of civil populations.

Key-words: Training system, Policy Student, Micro-society, Residential school

A IMPLEMENTAÇÃO DO CONCEITO DE FORMAÇÃO INTEGRAL NO UNIVERSO DA ESCOLA SUPERIOR DE POLÍCIA PORTUGUESA: O INSTITUTO SUPERIOR DE CIÊNCIAS POLICIAIS E SEGURANÇA INTERNA » (I.S.C.P.S.I)

RESUMO:

Neste artigo, tentamos uma análise participante do sistema de formação integral do Instituto Superior de Ciências Policiais e Segurança Interna (I.S.C.P.S.I) cuja função é « moldar » a identidade do aluno cadete para se tornar oficial de Polícia portuguesa: a Polícia de Segurança Pública (P.S.P).

O I.S.C.P.S.I, no regime exclusivo de internato, traz uma cultura mesclada. Nesse sentido, o Instituto transpõe os modelos seguintes: o do mosteiro (a Ética), o das tradições castrenses (a disciplina), o do liceu português de 1950 (a cultura geral) e finalmente o modelo universitário (a tesa). Esta cultura anima todo o seu sistema de formação integral cujo equilíbrio fica assegurado pelo curso universitário clássico, a Instrução do corpo de Alunos, os projectos, os estágios e finalmente a Motricidade Humana. Paradoxalmente, este sistema não conduz à um endoutrinação mas pelo contrário leva a uma realização pessoal do aluno cadete. Em simultâneo, o aluno cadete é colocado por um lado perante um público diversificado de docentes e por outro lado perante as populações civis a quem deve prestar serviço.

Palavras-chave: Sistema de formação integral / Aluno cadete/ Microsociedade / Internato